



Qui nous menace vraiment?

L'art de la guerre

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 22 mars 2016

ilmanifesto.info

Région : [Afrique subsaharienne](#), [États-Unis](#),
[L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Analyses: [LE MAGHREB](#), [SYRIE](#), [Ukraine](#)

Comment fait-on pour justifier la guerre s'il n'y a pas d'ennemi qui nous menace ? C'est simple, il suffit de l'inventer ou de le fabriquer. C'est ce que nous enseigne le général Philip Breedlove, le chef du Commandement européen pour les États-Unis qui va passer à un autre général étasunien le bâton de Commandant suprême allié en Europe.

Dans sa dernière audition au Pentagone, il prévient qu' « à l'Est l'Europe a en face d'elle une Russie résurgente et agressive, laquelle pose une menace essentielle à long terme ». Il renverse ainsi la réalité : la nouvelle guerre froide en Europe, contraire aux intérêts de la Russie, a été provoquée avec le putsch de Place Maïdan par la stratégie USA/Otan, qui continue à alimenter les tensions pour justifier le déploiement croissant de forces en Europe orientale.

En Ukraine, a été constitué un Commandement conjoint multinational pour l'entraînement « jusqu'en 2020 » des forces armées et des bataillons néonazis de la Garde nationale, dont s'occupent des centaines d'instructeurs de la 173^{ème} Division USA transférés de Vicence (Vénétie), flanqués de Britanniques et de Canadiens. Le Commandement européen des États-Unis, souligne Breedlove, travaille avec les alliés pour « contrecarrer la Russie et se préparer au conflit si nécessaire ».

Au Sud, prévient le Commandant suprême allié en Europe, « l'Europe a en face d'elle le défi de l'émigration de masse provoquée par l'écroulement et par l'instabilité d'États entiers, et du groupe État Islamique (EI) qui se répand comme un cancer menaçant les nations européennes ». Il soutient ensuite que « l'intervention de la Russie en Syrie a compliqué le problème, car il a fait peu pour s'opposer à l'Isis et beaucoup pour soutenir le régime d'Assad ».

Il renverse à nouveau la réalité : ce sont les États-Unis et l'Otan qui ont provoqué avec la guerre l'écroulement de l'État libyen et l'instabilité de celui de Syrie, et l'émigration de masse qui s'ensuit, en favorisant la formation de l'Isis fonctionnel à leur stratégie, qu'ils ont fait semblant de combattre, alors que l'intervention russe en Syrie en appui des forces gouvernementales a durement frappé l'Isis en le faisant reculer.

Maintenant que la Russie, ayant atteint son premier objectif, redimensionne son engagement en Syrie, l'Otan sous commandement étasunien étend sa présence militaire au Moyen-Orient.

Le 29 février, le secrétaire général de l'Otan Stoltenberg a signé avec le Koweït un accord qui permet de créer la première escale aéroportuaire de l'Alliance atlantique dans le Golfe, à la fois pour la guerre en Afghanistan et pour « la coopération de l'Otan avec le Koweït et d'autres partenaires », surtout l'Arabie Saoudite soutenue par le Pentagone dans la guerre qui fait des massacres de civils au Yémen.

Le 2 mars à Abu Dhabi, Stoltenberg a renforcé « la coopération avec les Emirats Arabes Unis pour affronter les défis communs à la sécurité ».

Le 17 mars, il a reçu à Bruxelles le roi Abdullah II, pour renforcer le « partenariat de l'Otan avec la Jordanie ».

Le 18 mars, il a reçu Al Zayani, secrétaire général du Conseil de coopération du Golfe (Arabie Saoudite, Bahreïn, Emirats Arabes Unis, Koweït, Oman, Qatar), pour « approfondir la coopération entre les deux organisations ».

En Afrique -tandis que se prépare l'opération qui, sous le prétexte de les libérer de l'EI, vise à occuper les zones de la Libye économiquement et stratégiquement les plus importantes- est en cours du Sénégal au Golfe de Guinée l'exercice Obangame/Saharan Express, auquel participent dans une fonction « antiterrorisme et antipiraterie », des forces navales USA, Europe, Afrique et même Brésil. Dirigé depuis le quartier général de Naples des U.S. Naval Forces Europe-Africa, dont la mission est de « promouvoir les intérêts nationaux étasuniens, la sécurité et la stabilité en Europe et en Afrique ».

Manlio Dinucci

Article original en italien : [Chi ci minaccia veramente?](#)

Edition de mardi 22 mars 2016 de *il manifesto*

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est ilmanifesto.info

Copyright © [Manlio Dinucci](#), ilmanifesto.info, 2016

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. Parmi ses derniers livres: *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca